

## KINDER-YORN

(Mordekhai Gebirtig)

### Années d'enfance

1) Kinder-yorn, zise kinder-yorn,  
Eybik blaybt ir vakh in mayn zikorn;  
Ven ikh trakht fun ayer tsayt,  
Vert mir azoy bang und leyd –  
Oy, vi shnel bin ikh shoyn alt gevorn.

2) Nokh shteyt mir dos shtibl far di oygn,  
Vu ikh bin geboyrn, oyfgetsoygn,  
Oykh mayn vigl, ze ikh dort,  
Shteyt nokh oyf dem zelbn ort –  
Vi a kholem iz dos alts farfloygn.

3) Un mayn mame, akh, vi kh'fleg zi libn,  
Khotsh zi hot inkheyder mikh getribn;  
Yeder knip iz fun ir hant  
Mir nokh azoy gut bakant –  
Khitsh keyn tseykhn iz mir nisht farblibn.

4) Nokh ze ikh dikh, Feygele, du sheyne,  
Nokh kush ikh di royte beklekh dayne,  
Dayne oygn ful mit kheyne  
Dringn in mayn harts arayn,  
Kh'hob gemeynt, du vest a mol zayn mayne.

5) Kinder-yorn, yunge sheyne blumen !  
Ts'rik tsu mir vet ir shoyn mer nisht kumen;  
Yorn alte, troyerike,  
Kalte, more-shkhoyredike,  
Hobn ayer sheynem plats farnumen.

6) Kinder-yorn, kh'hob aykh ongevoyrn,  
Mayn getraye mamen oykh farloyrn,  
Fun der shtub nishto keyn flek,  
Feygele iz oykh avek,  
Oy, vi shnel bin ikh shoyn alt gevorn.

Années d'enfances, douces années  
d'enfance,  
Pour toujours vous demeurez en ma  
mémoire.  
En songeant à votre temps  
Me viennent regret et douleur,  
Oï , comme vite je suis devenu vieux !

La chaumière se dresse encore devant mes  
yeux,  
Où je suis né, où j'ai grandi.  
Je vois aussi mon berceau, là,  
Resté toujours à la même place...  
Comme un rêve, tout s'est envolé.

*Et ma mère, ah, comme je l'aimais,  
Alors qu'elle m'a traîné au heder \* ;  
Chaque pincement de sa main  
Je le ressens encore  
Même si je n'en garde aucune trace.*

Je te vois encore, Feyguelè, ma belle ,  
J'embrasse encore tes joues roses.  
Tes yeux pleins de charme  
Pénètrent au fond de mon cœur,  
J'ai espéré qu'un jour tu serais mienne.

*Années d'enfance, jeunes et belles fleurs,  
Vers moi vous ne reviendrez plus.  
Les années de vieillesse, tristes,  
Froides, mélancoliques,  
Ont pris votre belle place.*

Années d'enfance, vous m'avez échappé,  
Chère maman, si dévouée, je t'ai aussi  
perdue,  
De la chaumière ne reste plus une trace,  
Feyguelè s'en est aussi allée.  
Oï, comme vite je suis devenu vieux.

\*Heder : école religieuse juive traditionnelle ,  
où les garçons devaient étudier dès leur plus  
jeune âge .